

# ***POINT 3 – Pont-Bras***



***Photo du Moulin datant d'avant 1929***

***Cadastre Napoléonien (1830)***



## **Le Moulin et son histoire**

**Nous pensons qu'il y avait trois moulins à Pont Bras. En fait, nous nous demandons maintenant s'il ne faudrait pas parler de quatre moulins :**

- ✓ **Pont Bras anciens bâtiments actuellement existants,**
- ✓ **Pont Bian qui se trouvait lui aussi sur la rivière Aber Benoît, mais en amont de Pont Bras**
- ✓ **Milin Kerbabu au pied du ruisseau qui descendait du plateau de la rive droite**
- ✓ **Kerguelven sur un petit ruisseau descendant de ce village (Plouvien).**

**Il serait en fait le plus récent des trois ou quatre moulins qui auraient existé à cet endroit.**

---

**En 1551 et 1596, les seigneurs de Kerbabu ont fait l'acquisition des grands moulins de Pont Bras et du Chatel.**

**Vers le milieu du XIX siècle (1840 – 1860), Pont Bras a été transformé avec la construction de la grande digue. Trois moulins ont alors été remis en une seule exploitation.**

**Dans les années 1870, il est l'objet de travaux de développement. Deux grandes roues, trois pirouettes et douze paires de meules de 130 et 150 cm. Sa hauteur de chute est de 4m20. Sa production journalière peut atteindre 80 à 100 quintaux.**

**De 1870 à 1910, Pont Bras est le plus important des moulins à eau et à meules sur le bassin de l'Aber Benoit.**

**En 1910, le moulin se transforme en moulin à cylindres avec une turbine de 28 à 30 KW, un moteur thermique d'appoint et une dynamo pour l'éclairage.**

**En 1918, François Tromelin, venant du moulin de Pont Ours en Plouguin, achète Pont Bras à la famille Salaün. Il fut un membre consulaire très actif à la chambre de commerce et d'industrie de Brest jusqu'en 1954.**

**Exploiter un moulin, c'est aussi disposer de charrettes et de chevaux pour le transport du grain et de la farine. Les charrettes attelées transportent de 800 à 1000 kg avec un cheval et 1600 kg avec deux chevaux. Les premiers camions automobiles des plus grands moulins emportent de 5 à 10 tonnes. Ils apparaissent dès la fin de la première guerre mondiale. A Pont Bras, ils utilisaient un gazogène.**

**En 1956, le moulin de Pont Bras avec Joseph et Eugène Tromelin, devient distributeur régional des aliments « Duquesne » et en 1962 « Duquesne Purina ».**

**En 1968, la minoterie arrête de fonctionner. La distribution d'aliments composés se développe avec l'évolution de l'élevage.**



*Aussi, plusieurs minoteries ont effectué des mutations réussies. Certains descendants des familles meunières ont quitté le bassin pour poursuivre ailleurs la carrière de meuniers.*

*Plusieurs moulins utilisent toujours l'énergie hydraulique pour la production d'électricité. Dans la quasi-totalité des cas, le moteur hydraulique est une turbine.*

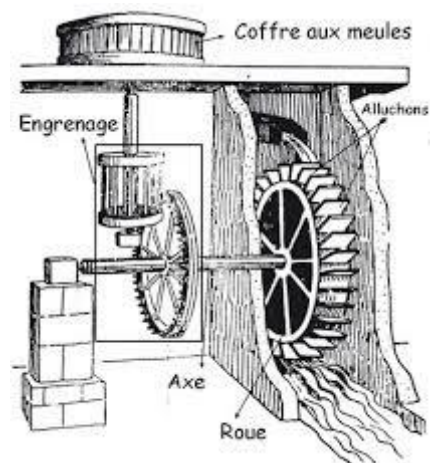
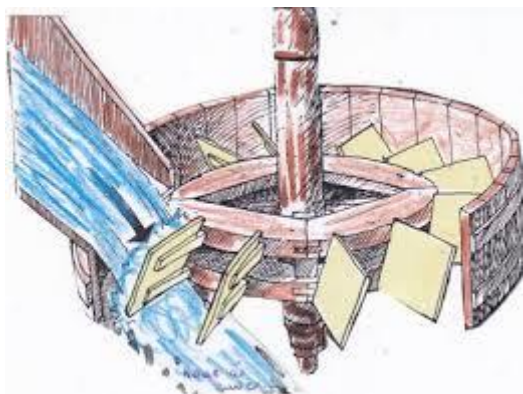
*En 2000, la Société Tromelin transfère l'activité « aliments » en un lieu plus propice à Plounéventer, en y développant une usine moderne.*

## **Les 2 Eléments Fondamentaux du Moulin**

*Les 2 éléments fondamentaux du moulin sont : La ROUE et Les MEULES.*

*- La roue est un élément très ancien, connu par les Sumériens en 3500 avant Jésus-Christ. Il existe 2 familles de roues : La roue horizontale, dite Pirouette (krufell en breton) est la plus ancienne et la roue verticale (galegenn).*

*Le choix des roues dépend en premier du débit de la chute d'eau, horizontale en général pour les faibles débits. Ces roues étaient construites par des artisans locaux dans les années 1930, comme Jean L'Hour à Plouvien, François Madec ou Hélias, itinérants.*



*- La paire de meules est enfermée dans un coffre (Arc'h). L'une est immobile, appelée meule dormante et l'autre mise en mouvement, dite meule courante.*

*Les plus anciennes sont en granit, de provenance locale, mais remplacées par le silex ou pierre de champagne». Le diamètre se situe entre 130 et 150 cm et le poids avoisine les 2 tonnes pour une meule de grande dimension.*

*Les meules étaient sillonnées pour mieux écraser le grain. Il fallait les "rhabiller" régulièrement pour les rendre rugueuses. L'opération est exécutée après avoir moulu environ 50 tonnes de blé. Pour cela, on utilisait une potence pour soulever la meule supérieure, puis on faisait des sillons à l'aide d'un marteau spécial, appelé "marteau de meunier" (morzel-milin). Ce travail était insalubre, au niveau pulmonaire et de la peau, à cause des poussières fines et tranchantes composées de fer et de silex.*



Meules dormante et courante, moulin de Tariec (rhabillage).